Fiche n° 2 « identifier le point de vue d'un document »

Doc. 1 *Les événements d'Algérie en novembre 1954*, tiré d'un film d'actualité diffusé le 11 novembre 1954 relatant les attentats du 1^{er} novembre 1954 contre les Européens en Algérie.

Doc. 2 – Extraits de la *Proclamation du Front de libération nationale, le 1^{er} novembre 1954*

Notre action est dirigée uniquement contre le colonialisme, seul ennemi et aveugle, qui s'est toujours refusé accorder la moindre liberté par des moyens de lutte pacifique. [...] Notre mouvement de rénovation se présente sous l'étiquette de Front de Libération Nationale [...] offrant la possibilité à tous les patriotes algériens [...] de s'intégrer dans la lutte de libération. But : l'Indépendance nationale par la restauration de l'État algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques et respect de toutes les libertés fondamentales [...].

Doc. 3 – Témoignage d'un soldat français dans l'Aurès

Dans l'Aurès, nous traversons souvent des villages abandonnés qui avaient été mitraillés par l'aviation française, bombardés ou incendiés. À plusieurs reprises nous rencontrâmes des charniers d'hommes et de mulets : il s'agissait de caravanes prises en chasse par l'aviation [...].

En octobre 1956, la compagnie fut mutée à Mena, petite ville de 2000 habitants. On recommença à arrêter un grand nombre de gens et les tortures reprirent leur rythme régulier [...].

Au mois de janvier 1957, un petit convoi de 30 soldats subit à 6 km de Mena une embuscade très rude : 7 morts, 9 blessés graves et 8 blessés légers. Deux jours plus tard, nous descendions sur deux villages situés à 1 km du lieu de l'embuscade. Une dizaine de civils furent exécutés sur place en représailles. »

Doc. 4 – Témoignage de Rachida Miri

Elle s'engage du côté du FLN pour aller au maquis¹ alors qu'elle est lycéenne. En 1957, elle y exerce la fonction de contrôleur en s'assurant du bon fonctionnement de sa zone.

On a commencé l'entraînement militaire, les armements, les tirs... On a appris toutes les armes, depuis la MAT-49 à la Beretta, le Thomson, les petits pistolets, le 5mm...

C'était un entraînement de guerre ?

Oui, c'était la technique de la guérilla, c'est-à-dire « frapper et s'enfuir ». Pendant la formation militaire, ... Ils [les instructeurs] nous mettaient des objectifs : comment tirer, comment se cacher, comment ramper. Ça a duré presque 2 mois. Puis c'était la pratique : on nous présentait une arme et on nous disait de la démonter, ils chronométrèrent : je ne mets pas de fleurs, mais j'étais la première ! On nous a donné des lettres de mission et un nom de guerre, on nous a dit « vous oubliez votre nom, votre prénom, votre lieu de naissance, votre famille. Vous êtes des Algériennes, des combattantes, c'est tout ».

Quelle était votre mission au maquis¹ ?

J'étais affectée à la zone 4 : notre travail c'était de voir comment ça se passe là-bas, ramener tous les renseignements concernant le moral des troupes, le moral de la population, l'organisation. J'allais voir les militaires pour vérifier si il leur manquait des armes ou des munitions, on regardait si l'organisation politique et militaire était correcte, si il n'y avait pas de défaillances, c'est-à-dire qu'il se pourrait que quelqu'un en ai marre et veuille se rendre. Et surtout le moral de la population : la population était extraordinaire : il faut rendre un grand hommage aux paysans et surtout aux femmes qui font un travail extraordinaire. Elles ont lavé notre linge, elles nous ont préparé à manger. Elles étaient étonnées quand je leur disais que les Français ont de l'eau, qu'il leur suffisait d'ouvrir un robinet pour avoir de l'eau, qu'ils pouvaient allumer un gaz pour avoir du feu. Je voyais dans quelle misère, dans quel dénuement elles vivaient.

Il y a une fille qui a été emprisonnée par les soldats français et qui a dénoncé pas mal de choses sous la torture. Ils ont dit « on ne veut plus de *moudjahida* ! » (combattante).

1. Zone rurale (de forêt ou de montagne) où se cachent les combattants et combattantes algériens

Doc. 1 *Les événements d'Algérie en novembre 1954*, tiré d'un film d'actualité diffusé le 11 novembre 1954 relatant les attentats du 1^{er} novembre 1954 contre les Européens en Algérie.

	Commentaire audio	Images	Point de vue adopté
Les Algériens			
Les Français			
Lieux de la guerre			
Formes de la guerre			

Doc. 2 – Extraits de la *Proclamation du Front de libération nationale*, le 1^{er} novembre 1954

Les Algériens		Point de vue adopté
Les Français		
Formes de la guerre		

Doc. 3 – Témoignage d'un soldat français dans l'Aurès

Les Algériens		Point de vue adopté
Les Français		
Lieux de la guerre		
Formes de la guerre		

Doc . 4 – Témoignage de Rachida Miri

Algériens		Point de vue adopté
Français		
Lieux de la guerre		
Formes de la guerre		

Fiche n° 2 « identifier le point de vue d'un document »

Doc. 1 *Les événements d'Algérie en novembre 1954*, tiré d'un film d'actualité diffusé le 11 novembre 1954 relatant les attentats du 1^{er} novembre 1954 contre les Européens en Algérie.

Doc. 2 – Extraits de la *Proclamation du Front de libération nationale, le 1^{er} novembre 1954*

Notre action est dirigée uniquement contre le colonialisme, seul ennemi et aveugle, qui s'est toujours refusé accorder la moindre liberté par des moyens de lutte pacifique. [...] Notre mouvement de rénovation se présente sous l'étiquette de Front de Libération Nationale [...] offrant la possibilité à tous les patriotes algériens [...] de s'intégrer dans la lutte de libération. But : l'Indépendance nationale par la restauration de l'État algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques et respect de toutes les libertés fondamentales [...].

Doc. 3 – Témoignage d'un soldat français dans l'Aurès

Dans l'Aurès, nous traversons souvent des villages abandonnés qui avaient été mitraillés par l'aviation française, bombardés ou incendiés. À plusieurs reprises nous rencontrâmes des charniers d'hommes et de mulets : il s'agissait de caravanes prises en chasse par l'aviation [...].

En octobre 1956, la compagnie fut mutée à Menaâ, petite ville de 2000 habitants. On recommença à arrêter un grand nombre de gens et les tortures reprirent leur rythme régulier [...].

Au mois de janvier 1957, un petit convoi de 30 soldats subit à 6 km de Menaâ une embuscade très rude : 7 morts, 9 blessés graves et 8 blessés légers. Deux jours plus tard, nous descendions sur deux villages situés à 1 km du lieu de l'embuscade. Une dizaine de civils furent exécutés sur place en représailles. »

Doc. 4 – Témoignage de Rachida Miri

Elle s'engage du côté du FLN pour aller au maquis¹ alors qu'elle est lycéenne. En 1957, elle y exerce la fonction de contrôleuse en s'assurant du bon fonctionnement de sa zone.

On a commencé l'entraînement militaire, les armements, les tirs... On a appris toutes les armes, depuis la MAT-49 à la Beretta, le Thomson, les petits pistolets, le 5mm...

C'était un entraînement de guerre ?

Oui, c'était la technique de la guérilla, c'est-à-dire « frapper et s'enfuir ». Pendant la formation militaire, ... Ils [les instructeurs] nous mettaient des objectifs : comment tirer, comment se cacher, comment ramper. Ça a duré presque 2 mois. Puis c'était la pratique : on nous présentait une arme et on nous disait de la démonter, ils chronométrèrent : je ne mets pas de fleurs, mais j'étais la première ! On nous a donné des lettres de mission et un nom de guerre, on nous a dit « vous oubliez votre nom, votre prénom, votre lieu de naissance, votre famille. Vous êtes des Algériennes, des combattantes, c'est tout ».

Quelle était votre mission au maquis¹ ?

J'étais affectée à la zone 4 : notre travail c'était de voir comment ça se passe là-bas, ramener tous les renseignements concernant le moral des troupes, le moral de la population, l'organisation. J'allais voir les militaires pour vérifier si il leur manquait des armes ou des munitions, on regardait si l'organisation politique et militaire était correcte, si il n'y avait pas de défaillances, c'est-à-dire qu'il se pourrait que quelqu'un en ai marre et veuille se rendre. Et surtout le moral de la population : la population était extraordinaire : il faut rendre un grand hommage aux paysans et surtout aux femmes qui font un travail extraordinaire. Elles ont lavé notre linge, elles nous ont préparé à manger. Elles étaient étonnées quand je leur disais que les Français ont de l'eau, qu'il leur suffisait d'ouvrir un robinet pour avoir de l'eau, qu'ils pouvaient allumer un gaz pour avoir du feu. Je voyais dans quelle misère, dans quel dénuement elles vivaient.

Il y a une fille qui a été emprisonnée par les soldats français et qui a dénoncé pas mal de choses sous la torture. Ils ont dit « on ne veut plus de *moudjahida* ! » (combattante).

1. Zone rurale (de forêt ou de montagne) où se cachent les combattants et combattantes algériens

Doc. 1 Les événements d'Algérie en novembre 1954, tiré d'un film d'actualité diffusé le 11 novembre 1954 relatant les attentats du 1^{er} novembre 1954 contre les Européens en Algérie.

	Commentaire audio	Images	Point de vue adopté
Les « Français musulmans d'Algérie »	Hors-la-loi, agitateurs, ligues musulmanes, fellaghas (rebelles)	Quasi-absence sauf deux personnes fouillées au corps les mains en l'air.	Point de vue des autorités française : - Défense de l'Algérie coloniale
Les Français	Troupe, garde vigilante, institutrice, renforts	Soldats dans l'action	- Contrôle de la situation
Lieux de la guerre	Villes campagnes (action concertée)		
Formes de la guerre	Attentats, évènement, heures troublées, complot.	Dégâts matériels, cercueil, corps, l'armement français (camions blindés, mitraillettes, chars, hélicoptère)	
RECIT	A la Toussaint 1954, une série d'attentats est mené en Algérie contre les intérêts français		

Doc. 2 – Extraits de la Proclamation du Front de libération nationale, le 1^{er} novembre 1954

Les « Français musulmans d'Algérie »	« tous les patriotes algériens », Etat algérien souverain, démocratique et social FLN, Mouvement de rénovation	Point de vue adopté Celui du FLN, qui entre dans la lutte armée car les autres moyens n'ont pas fonctionné.
Les Français	Le colonialisme	
Formes de la guerre	Lutte de libération contre les autorités coloniales	Prétend incarner la volonté de tous les Algériens
Récit	Le Front de libération nationale revendique les attentats et entre dans la lutte armée contre les autorités coloniales pour obtenir l'indépendance de l'Algérie. L'armée française se déploie en Algérie (1.5 millions d'appelés)	

Doc. 3 – Témoignage d'un soldat français dans l'Aurès

Les « Français musulmans d'Algérie »	« Civils », caravanes, villages abandonnés	Point de vue adopté Un appelé du contingent durant la guerre d'Algérie, neutre
Les Français	Soldats, aviation, la compagnie	
Lieux de la guerre	Petite ville, villages, zones rurales	
Formes de la guerre	Bombardement, incendie, prise en chasse par l'aviation torture, représailles, arrestation et exécution de civils Embuscades à l'origine de morts et de blessés RECIT Apport enseignant L'armée française se déploie en Algérie (1.5 millions d'appelés) et combat le FLN avec une pratique de la torture, et d'exécutions sommaires de civils dans les deux camps.	

Doc. 4 témoignage de Rachida Miri

Algériens	Combattantes (+ infirmière, liaison, contrôle renseignement) mais sans armes, car pas d'armes suffisantes. Soutien de la population civile : paysans et surtout les femmes (linge, nourriture, hébergement des maquisards) militaire	Point de vue adopté Combattante de pour le FLN Pour l'indépendance de l'Algérie
Français	Soldats français	
Lieux de la guerre	Campagnes - maquis	
Formes de la guerre	Guerre Guérilla, pas de front torture Recherche de renseignement sur le moral de la population et les traitres	
RECIT	Une guerre sans front : les combattants et combattantes de l'ALN et les soldats français se font rarement face. L'ALN mène une guérilla, une guerre d'embuscades qui s'appuie sur le soutien de la population civile, surtout rurale, et particulièrement les femmes. Une partie de l'armée française utilise la torture pour obtenir des renseignements.	

Dans un développement construit d'une vingtaine de ligne, j'explique quels sont les enjeux de la guerre d'Algérie (contexte, évènement déclencheur, objectifs et formes de la guerre)

L'Algérie est une colonie française de peuplement depuis 1848. La situation est très inégalitaire entre les 8.5 millions de « français musulmans d'Algérie » et le 1 million de Français d'Algérie. A la Toussaint 1954, une série d'attentats est mené en Algérie contre les intérêts français.

Le Front de libération nationale revendique les attentats et entre dans la lutte armée contre les autorités coloniales pour obtenir l'indépendance de l'Algérie. L'armée française se déploie en Algérie (1.5 millions d'appelés) et combat le FLN avec une pratique de la torture et d'exécutions sommaires de civils dans les deux camps.

C'est une guerre sans front : les combattants et combattantes de l'Armée de Libération Nationale et les soldats français se font rarement face. L'ALN mène une guérilla : une guerre d'embuscades qui s'appuie sur le soutien de la population civile, surtout rurale, et particulièrement les femmes. Des femmes s'engagent également dans le FLN. Une partie de l'armée française utilise la torture pour obtenir des renseignements.

Dans un développement construit d'une vingtaine de ligne, j'explique quels sont les enjeux de la guerre d'Algérie (contexte, évènement déclencheur, objectifs et formes de la guerre)

L'Algérie est une colonie française de peuplement depuis 1848. La situation est très inégalitaire entre les 8.5 millions de « français musulmans d'Algérie » et le 1 million de Français d'Algérie. A la Toussaint 1954, une série d'attentats est mené en Algérie contre les intérêts français.

Le Front de libération nationale revendique les attentats et entre dans la lutte armée contre les autorités coloniales pour obtenir l'indépendance de l'Algérie. L'armée française se déploie en Algérie (1.5 millions d'appelés) et combat le FLN avec une pratique de la torture et d'exécutions sommaires de civils dans les deux camps.

C'est une guerre sans front : les combattants et combattantes de l'Armée de Libération Nationale et les soldats français se font rarement face. L'ALN mène une guérilla : une guerre d'embuscades qui s'appuie sur le soutien de la population civile, surtout rurale, et particulièrement les femmes. Des femmes s'engagent également dans le FLN. Une partie de l'armée française utilise la torture pour obtenir des renseignements.

Dans un développement construit d'une vingtaine de ligne, j'explique quels sont les enjeux de la guerre d'Algérie (contexte, évènement déclencheur, objectifs et formes de la guerre)

L'Algérie est une colonie française de peuplement depuis 1848. La situation est très inégalitaire entre les 8.5 millions de « français musulmans d'Algérie » et le 1 million de Français d'Algérie. A la Toussaint 1954, une série d'attentats est mené en Algérie contre les intérêts français.

Le Front de libération nationale revendique les attentats et entre dans la lutte armée contre les autorités coloniales pour obtenir l'indépendance de l'Algérie. L'armée française se déploie en Algérie (1.5 millions d'appelés) et combat le FLN avec une pratique de la torture et d'exécutions sommaires de civils dans les deux camps.

C'est une guerre sans front : les combattants et combattantes de l'Armée de Libération Nationale et les soldats français se font rarement face. L'ALN mène une guérilla : une guerre d'embuscades qui s'appuie sur le soutien de la population civile, surtout rurale, et particulièrement les femmes. Des femmes s'engagent également dans le FLN. Une partie de l'armée française utilise la torture pour obtenir des renseignements.